# Les écrits IES ÉCRITS

## **Noyades**

### Benoît Vachon

Number 147, August 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/83267ac

See table of contents

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print) 2371-3445 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Vachon, B. (2016). Noyades. Les écrits, (147), 109-114.

Tous droits réservés © Les écrits de l'Académie des lettres du Québec, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



## **BENOÎT VACHON**

## Noyades

#### L'intraveineuse la nuit

Je prends les vieilles
Phrases cramoisies
Pour nouvelles formes
Je dis non
L'humain s'oublie

Sur le plateau orchestral L'écorce le plomb Le téflon du bonheur

Se défaire à l'unisson Jamais tu n'as je suis La machine métal Submerge les verres-bitumes

Je suis l'intraveineuse La nuit Sous la couleur-ciment

Bleu comme l'omission Tu m'as je suis

#### La ferraille

La nuit demain Ce n'est pas rêvé Le tressaillement d'octobre Tu l'auras voulu

Asphyxiés les crânes Amphibiens les cœurs Je suis ténèbres

Tous les hommes travaillent les ruines Les femmes le sang Jugule boutures en mains les progénitures criardes Nous

J'appartiens à la ferraille De mon enfance Loin je cours vers moi L'horizon sous les yeux Pochés

## Il y en a beaucoup

L'odeur des courbes S'évapore Tout ça pour les Phéromones du sexe Un monde se Fracasse

L'âme inondée Une coulée de boue L'orgasme éclate Noirceur sur le jour

C'est un jeu Un dessin Une perte honteuse De l'espèce

Les mains apparaissent Et disparaissent Dans les pantalons À la recherche d'un secret À exposer aux yeux Mangeurs de mondes

Voyeurs par la bouche Les racontars comme signature Des dépressions

Nous partageons Les mêmes orifices Les yeux insignifiants Plantés dans Les cous il y en a Beaucoup

## Les corps saignent

Pour les corps cicatrisés Le paysage Ne joue aucun rôle

l'aime me faire enterrer Fermer les étreintes Mourir géométriquement À l'intérieur d'une phrase

J'arrive sans planification Tu es le miroir de l'eau Le suicide sans bruit Traverse-moi de liquides Retourne-toi Dans la folie du départ

Les corps saignent du temps Entre les poignets de la page

#### Au revoir

Le non distribue les armes. Ferme la peau. Jets de soi brisés. Silence éternel. La musique pour oublier les explosions de sauterelles. Sous les destructions massives, les cœurs s'entrechoquent. Carence maladive. Et puis il y a les larmes du non comme seule révolte. Il, elle, très peu d'autres choses. Caresses, guerres, vivre sous assauts.



